

Plus jamais ça?

Autor(en): **Probst, Jean-Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 6

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827780>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Plus jamais ça?

Images insoutenables de milliers d'exilés frigorifiés, affamés, blessés, hagards. Images révoltantes de bombardements aériens, de maisons en flammes, de bâtiments en ruines. Il y a cinquante ans, ils avaient juré: plus jamais ça!

Hier, Hitler, Mussolini, puis Brejnev, Jaruzelski, Videla, Pinochet, Saddam Hussein; aujourd'hui, Karazic, Milosevic; demain, un autre fou assoiffé de pouvoir, dérangé dans sa tête, persuadé de détenir la Vérité. La liste des tortionnaires du monde n'est pas exhaustive et on a l'impression qu'elle peut s'allonger comme un vieux chewing-gum.

Alors, les Hommes, on n'a rien compris? On n'a retenu aucune leçon du passé? On va continuer à jouer à la guerre jusqu'à la fin du monde? On a vraiment envie de détruire, d'écraser, de soumettre, d'écarteler cette pauvre planète qui ne respire déjà plus que d'un poumon à cause du trou d'ozone?

«Plus jamais de guerre!», avaient décrété tous ceux qui ont souffert de la dernière grande catastrophe à l'échelon planétaire. Même qu'ils l'avaient officiellement «baptisée» Seconde Guerre mondiale. Car Deuxième Guerre mondiale aurait sous-entendu qu'il pourrait y en avoir une Troisième, une Quatrième, une Cinquième et cela jusqu'au grand big-bang final.

Durant ces cinquante dernières années, il n'y a plus eu de «véritable» guerre mondiale. Oh, on a bien connu quelques chaudes alertes, comme la guerre du Vietnam, celle d'Afghanistan, la tragédie du Rwanda, des massacres en Erythrée, au Soudan, en Indonésie, des guérillas comme s'il en pleuvait au Pérou et au Mexique, une guerre «chirurgicale» dans le Golfe, et je dois certainement en oublier. Les marchands de canons, de missiles sol-air, sol-sol, air-air, les fabricants de munitions n'ont jamais été réduits au chômage...

A l'instant où j'écris ces lignes, fin avril, la sale guerre se déroule à nonante minutes d'avion de Genève (un saut de puce de nos jours). Sous la pluie, dans la boue, dans l'horreur, des centaines de milliers de pauvres gens sont jetés sur les routes ou exterminés. Les plus chanceux transitent par un village de toile avant de gagner des pays d'accueil. L'espoir de recommencer une vie après avoir côtoyé la mort.

Lorsque paraîtront ces lignes, début juin, les forces de l'OTAN auront déversé des tonnes et des tonnes de

Nettoyage ethnique

des milliers de réfugiés sont arrivés en Albanie. L'OTAN freinée par le m

réfugiés du Kosovo, l'équivalent d'un dixième de la population de l'Albanie, selon le HCR, qui a décompté plus de 545 000 personnes ayant fui le Kosovo depuis le début de l'intervention alliée, et 775 000 arrivées au total ces derniers mois en Albanie, en Macédoine, et au Monténégro.

Plans de l'OTAN

Pour les Kosovars chassés de chez eux par les forces serbes mais toujours au Kosovo, l'OTAN envisage trois plans, selon le Pentagone. Le premier serait d'effectuer des largages aériens — une méthode très aléatoire en raison de la défense antiaérienne —, le deuxième d'ouvrir «une sorte de couloir» à l'intérieur du Kosovo et le troisième d'aider des organisations non gouvernementales chargées d'acheminer l'aide au Kosovo. — (alp-LeMatin)

Les forces serbes ont empêché environ 1500 Kosovars de quitter la province pour la Macédoine hier, parce qu'ils n'avaient pas de passeport.

Un Comité pour la paix en Yougoslavie, basé à Saint-Cergue (VD), a adressé une plainte au ministère public de la Confédération. Il demande l'ouverture de poursuites pénales contre l'Armée de libération du Kosovo (UCK) pour atteinte à l'indépendance de la Confédération. Dans sa lettre communiquée aux médias, le comité se base sur la diffusion au téléjournal de la TSR, le 9 avril, d'un reportage jugé provocateur.

Le mal sa surprise face à la résistance serbe

Le général de l'OTAN, Javier Solana, était beaucoup plus optimiste au lendemain du déclenchement des frappes aériennes, affirmant qu'elles allaient se poursuivre pendant quelques jours.

Les militaires de l'OTAN reconnaissent que la défense antiaérienne yougoslave est toujours active et que les forces serbes agissent impunément en utilisant méthodes

Une page du journal «Le Matin», un dimanche d'avril 1999



Une pluie continue et un vent glacé rendent de plus en plus difficile la vie dans les camps albanais surpeuplés.

bombes sur la Serbie. On comptera les morts par milliers et les réfugiés par centaines de milliers. La sale guerre aura peut-être trouvé un dénouement acceptable. Mais provisoire. Il y aura toujours, quelque part dans le monde, un esprit dérangé qui fera régner la terreur. Et l'Histoire se répétera à l'infini.

Jean-Robert Probst

PS: Chères lectrices, chers lecteurs, vous qui avez vécu les drames du début des années quarante, quelle est votre opinion?